LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .....OSCAR MCDONELL
Secrétaire " .....P. A. J. VOYER
Rédacteur de ville.....FLAVIEN MOFFET

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Lundi 25 Aout 1890

ECHOS DU JOUR

Les conférences de Max O'Rell en Amérique lui ont rapporté $9.000.

De 1885 à 1889, il y a eu 9,384 grèves dans l'Etat de New-York ; 5,866 ne réussirent pas.

Le total des faillites aux Etats-Unis depuis le 1er janvier jusqu'à la fin de juillet st de 6,593.

Petit dictionnaire :

Economie.— Qualité qui consiste à mettre de l'argent *de côté* pour en avoir toujours *devant soi*.

On a découvert plusieurs cas de lèpre à Englishtown, Cap Breton et le gouvernement a été prié de s'enquérir et de prendre soin des malades.

Durant les 18 dernières années on a extrait du sud de l'Afrique au dessus de huit tonnes de diamants, ce qui représente une valeur de $275,000,000.

Un photographe de Klaussenberg a réussi à photographier les nuances de couleur entre le rouge foncé et l'orange, mais il ne peut encore les fixer d'une manière permanente.

Passant en revue les journalistes canadiens-français, la MINERVE arrivée à nous disait : *Style vif et correct.* Grosse erreur que le confrère voudra bien rectifier s'il ne tient pas à se faire enfourcher par l'Alphonsisme de la critique.

Il y a jusqu'ici une douzaine d'élections contestées dans la province :

L'Assomption, Vaudreuil, Québec-Ouest, Trois-Rivières, Champlain, Maskinongé, Arthabaska, Jacques-Cartier, Richmond, Kamouraska, Bellechasse, Dorchester.

M. Alphonse Lusignan nous reproche un *h* ajouté à *exubérant* par un typographe. Et lui qui écrivait dans une de ses dernières chroniques *rénumération* pour *rémunération*.....Lebeau de l'affaire c'est qu'il commettait-là une *faute à corriger. Medice, cura te ipsum.*

M. James Donnelley, autrefois rédacteur du FRANCO-CANADIEN, a prononcé ses premiers vœux, sous le nom de Romus Joseph, à la clôture de la retraite des Frères des Ecoles chrétiennes, à St Jean d'Iberville. Le Rév. frère sera professeur au pensionnat du Mont St Louis, à Montréal.

Les Equal rightistes vont se réorganiser sous peu et il y aura une convention provinciale en novembre. Le MAIL observe que l'association est encore pleine de vie et il cite, entre autres objets qui doivent occuper ses efforts, la question des écoles au Manitoba et les demandes extravagantes du gouvernement de Québec.

Les juifs d'Angleterre ont constitué un comité qui, sous la présidence de leur grand rabbin, est chargé de rédiger et de présenter une adresse de félicitations à Son Eminence le cardinal Manning, à l'occasion de son année jubilaire.

Les juifs anglais doivent bien cette preuve de reconnaissance à l'illustre prélat qui a prodigué son zèle et son influence au profit de leurs coréligionnaires chassés de Russie.

M. Lusignan dit en parlant de son livre :

"Tous les journaux français des Etats-Unis et du Canada qui en ont parlé ont reconnu son mérite principal : l'utilité."

Un apprenti en mathématiques fait un livre en deux parties. Dans la première, il démontre que deux et deux font quatre et la critique la plus sévère est bien obligée d'admettre la chose.

Dans la seconde, il entreprend de prouver que deux et trois font six. La critique intervient et l'apprenti de s'écrier ! " Mais mon livre est utile puisqu'à certain endroit je dis une vérité indiscutable ! "

Exactement le cas du terrible Alphonse.

Nous lisons dans le COURRIER DU CANADA

Pour ce qui est des décorations pontificales, nous n'avons pas de conseils, encore moins de leçons à donner. Mais il nous semble qu'un humble enfant de l'Eglise, qui lui est dévoué de toute son âme, peut exprimer discrètement un vœu: c'est qu'on choisisse toujours pour les adresser à qui de droit des mains dignes de les transmettre. Ces décorations, nobles dans leur source, pures dans leur origine, et flatteuses dans l'intention de l'autorité paternelle et royale qui les accorde peuvent se flétrir et se dénaturer en route, lorsquelles arrivent à destination par l'intermédiaire d'aventuriers politiques qui s'en servent comme d'un paravent et comme d'un bouclier pour abriter leurs méfaits.

On a expérimenté à New-York un nouveau chemin de fer dont les wagons n'ont qu'une roue, comme les vélocipèdes. L'expérience a, parait il, parfaitement réussi, deux milles ayant été parcourus en une minute. La locomotive est construite sur le même principe, et l'on prétend que l'on pourrait faire circuler sur les deux rails des chemins de fer actuels, deux trains marchant en sens inverse, les wagons étant très étroits et couvrant moins de la moitié de la voie. L'inventeur Boynton prétend pouvoir atteindre une vitesse de 100 mille à l'heure, et assure que son invention révolutionnera les chemins de fer actuels, surtout pour le transport des passagers. Des roues sont attachées de chaque côté des wagons pour les empêcher de se renverser et rouler, lorsque leur service est nécessaire, sur des traverses en bois.

UN ALPHONSE ASSOMMEUR

Lourdaud, mufle, trous de vérole, rugosités de la peau, boutons purulents, varus sébacé, nez croche, torcheur d'articles, corneille qui abat des noix, pignoufs, etc., etc., voilà ce que l'on trouve dans la dernière chronique de M. Lusignan Nous apprenons aussi que nous sommes " un journaliste de village échoué dans une capitale " et que sans le livre de M. Lusignan le public nous considérerait encore comme le " coq des journalistes, " ce que nous ne sommes certainement pas si la centième partie de ce que dit M Lusignan est vrai.

Le portrait que ce monsieur fait de nous est trop intéressant et trop bien touché pour que nous en privions nos lecteurs.

Voici donc ce que nous sommes :

" Un journaliste de village, échoué dans une capitale, écrivait à la diable et à la brasse dans sa gazette. Son étonnante facilité émerveillait les naïfs, Il se croyait du style, de la verve, du trait. Une fois la plume à la main, il allait, il allait. Quand le prote demandait de la copie, c'était l'affaire de dix minutes de lui tordre un article d'une colonne. Rien ne l'arrêtait : ni le genre des mots, ni l'accord de l'adjectif, ni la ponctuation, encore moins la syntaxe. Pouvait-il ne pas se flatter d'être le coq des journalistes ? d'écrire comme un ange ? Il ouvrit un jour un petit livre qui s'intitulait *Fautes à corriger*. Il y vit que ses familiarités avec la grammaire étaient illicites ; il reconnut tous ses termes de prédilection dans le long cortège d'anglicisme, de barbarismes, de solécismes et de canadianismes qui défila sous ses yeux. Il s'avoua qu'il avait jusque-là traité la langue française de Turc à More, écorché Vaugelas à cœur d'année, et professé le plus profond mépris pour les lexiques. "

John L. Sullivan, plume en main, ne ferait pas mieux. Et dire que tout cela est vrai de fil en aiguille. Il fallait être bien naïf, en effet, pour nous prêter du talent et du style, du fond et de la forme..... Mais maintenant le voile du temple est déchiré et nous sommes proprement ramené à notre juste taille. Pauvre nous ! Ce qui est étonnant c'est que nous puissions encore respirer après pareille charge.

Il eut été pourtant très facile pour nous de conserver notre réputation au moins chez les naïfs et de rester le " coq ". Il suffisait de chanter les louanges de M. Lusignan, de ne rien trouver de si beau que son livre et de ne pas attaquer les mesures qui veulent faire le chaud et le froid dans le monde des lettres.

Si nous avions été un encenseur et non un censeur, M. Lusignan viendrait encore chaque matin mendier l'honneur de nouer les cordons de nos souliers; nous serions plus que jamais une fine plume, un habile critique et un coq sans rival.

Nous avons tout perdu en voulant attaquer ce grand homme. Si nous nous étions contenté des nos deux premiers écrits sur *Fautes à corriger*, M. Lusignan nous eut peut être épargné ; mais n'avons-nous pas poussé l'audace jusqu'à reproduire ce que d'autres journaux disaient ?

Que ceci soit bien entendu et serve de leçon à tous les journalistes : il n'est pas permis de trouver mal ou médiocre ce que fait ou fera M Lusignan. Il faut la meilleure des notes ou bien vous serez mis au rang des imbéciles. Il vous sera peut-être pénible de donner pour un chef-d'œuvre, un vulgaire épluchage de fautes grammaticales, présenté baroquement et prétenticusement, mais que voulez-vous ? Tout ce que font les dieux, est bien. Et puis, n'oubliez pas qu'il y a quelque part des tientes sacrées.

A ceux qui trouveront que tout sent bon chez M. Lusignan, jusqu'aux chaussettes, ce monsieur promet des louanges du calibre de celles qu'il s'adresse ou se fait adresser.

En voici un échantillon que nous fournit la PATRIE, de samedi :

" M. Lusignan, cet écrivain distingué, qui joint à la connaissance parfaite de la grammaire et du dictionnaire de notre langue, une verve spirituelle qu'on trouve rarement dans notre journalisme.....

* * *

M. Lusignan ne devrait jamais se fâcher. Il a la colère imprudente. Nous n'en voulons pour preuve que sa chronique de samedi. Plus tard, en la relisant, il regrettera d'avoir été à ce point insolent et bravache Il comprendra que l'injure et le libelle ne sont pas des arguments. La galerie peut s'y intéresser, mais le public honnête et sérieux hausse les épaule et regrette de constater qu'en grattant Alphonse Lusignan on ne trouve qu'une " Madame Angot " des plus poissardes. Il est certain que notre " assommeur " ne se conduirait pas dans un salon comme il le fait dans les colonnes de la PATRIE.

Si nous voulions tremper notre plume dans l'eau sale, il est très certain que M. Lusignan sortirait plus coloré qu'il ne l'est déjà de la lutte, et pourtant nous ne demanderions nos armes ni à la calomnie ni à l'imagination. Mais il n'entre pas dans nos habitudes de faire des personnalités. Nous laissons cela aux spadasssins et aux colériques.

Il nous plait encore moins de citer ici ce que l'on a pu dire ou écrire d'élogieux sur notre compte et d'opposer aux dénigrements de M Lusignan les témoignages très flatteurs que nous ont donnés des personnes qui lui sont bien supérieures. Ça nous répugne. Et puis à quoi bon ? Ceux qui nous connaissent auront pitié de notre insulteur et continueront de nous garder une bonne place dans leur estime. Ceux qui ne nous connaissent pas n'apprendraient rien.

Nous ne releverons qu'un détail et il prouvera jusqu'à quel point la colère et l'amour-propre outragé ont bouleversé ce pauvre Lusignan. Il commence notre portrait par ces mots: " Un journaliste de village échoué dans une capitale. " Ça sonne bien, mais voyons un peu. Nous étions, pour ne citer que ce fait, nous étions en 1882 et en 1883 le correspondant québecquois de la PATRIE, le même journal où s'épanche aujourd'hui le père des *Fautes à corriger*, et il est très facile de prouver que même en 1882, alors que nous étions à reine majeur, nos écrits plaisaient. M. Beaugrand, un connaisseur et un puriste véritable celui-là, n'a jamais convié à la rédaction de son journal un écrivain sans valeur réelle.

Terminons en disant que la tartine de M. Lusignan nous a fait rire de bon cœur. Nous craignions jusqu'à ce matin sa plume vengeresse, mais maintenant nous dormirons en paix. S'il nous avait répondu avec malice et mesure plusieurs de ses coups auraient peut-être laissé des marques. Mais il a voulu se conduire en "fort de la halle" et nous lui refusons l'honneur d'une attention sérieuse.

Nous déplorons néanmoins la perte d'une illusion. Jusqu'ici M. Lusignan avait été pour nous un homme de tact, de bon ton et suffisamment franc. Il a cessé d'être tout cela, et s'il continue dans la même voie et les mêmes manières il augmentera d'un membre la grande confrérie des " Bouffis de la littérature, " dont parle le *Chat Noir*, de Paris.

Depeches du Soir

(Service Special)

DIPHTERIE

NEW YORK, 25 août — La ville est menacée d'une sérieuse épidémie de diphtérie dont on attribue l'origine à la mauvaise qualité de l'eau. Dans un jour, on a constaté quinze cas de la terrible maladie, dans un seul hôpital.

LES POMMES DE TERRE

DUBLIN, 25 aout — On propose comme substitut des pommes de terre dont la récolte sera insignifiante en présence des besoins de la population irlandaise, de planter des choux dans toutes les provinces ravagées par la vieille.

ECLAIRAGE AU GAZ NATUREL

KINGSVILLE, ONT., 25 août—On a inauguré hier soir l'éclairage de la ville au gaz naturel. L'illumination était splendide. Il y a eu musique, feu d'artifice et discours. Un tuyau temporaire d'un pouce de diamètre amène le gaz du puits.

UN "COMBINE" GIGANTESQUE

LONDRES, 25 août — La bataille qui se poursuit actuellement entre les armateurs et leurs employés rend plus apparente que jamais l'eternelle lutte entre la capitale et le travail Les propriétaires de navires qui se plaignaient depuis longtemps de ce que les ouvriers semblaient leur dicter leur ligne de conduite, ont résolu de se former en association pour se protéger les uns les autres, et l'union dont il font tous partie possède un capital de $400,000,000.00.

UN CRIME MYSTÉRIEUX

ROME, 25 août—On vient de recevoir la nouvelle d'un crime horrible et mystérieux. Quatre hommes armés et masqués sont entrés de force dans le couvent Lospeco à Marni dans l'Ombrie, pendant que la plupart des moines étaient absents.

Les envahisseurs ont tué deux moines restés pour la garde du couvent, en ont blessé un troisième et battu un garçon au point qu'il en mourra.

Ces meurtriers se sont enfuis sans rien emporter. On se demande quel peut avoir été le motif de ce crime.

L'UNION DES RACES ALLEMANDES

VIENNE, 25 août—A l'issue du concert de dimanche dernier, le bourgmestre de Nuremburg a proclamé l'union de tous les peuples de langue allemande, dans la paix comme dans la guerre. Il a soulevé un enthousiasme extraordinaire. Un archiduc a quitté la loge impériale et est venu sur la scène pour remercier les bourgmestre. " Je partage complètement vos sentiments, a-t-il dit, et je ferai part à l'empereur du vœu que vous venez d'exprimer. " Les chefs de musique allemands et autrichiens se sont embrassés, tous les spectateurs, dans la salle, se sont également embrassés. Un peu plus tard on a reçu un télégramme de l'empereur Guillaume.

AU MANITOBA

WINNIPEG, 25 août—W. J. Fox, serre-frein sur le Pacifique Canadien, est tombé d'un train de fret en arrivant ici, ce soir, et s'est tué. Il était originaire d'Oxford, Ontario, et célibataire.

—Le métis Wilkine, poignardé par Sorrensen le 20 juillet dernier, est mort de ses blessures.

—Plus de 500 hommes sont arrivés d'Ontario depuis hier pour travailler à la récolte.

—Le major Brackett, et M. Leclaire, de la compagnie de pêchetage, de poisson de Baltimore, sont de retour du Lac des Bois où ils se sont occupés des difficultés de la compagnie avec les sauvages de l'endroit, qui se plaignent de ce qu'on détruit le poisson, leur seul moyen de subsistance. Ils ont réuni les sauvages, leur ont expliqué les choses, recommandé d'être paisibles, et les chefs ont promis de ne plus créer d'embarras aux pêcheurs américains.

M. Brackett n'est aussi assuré que les rapports de vol de bois dans le Minnesota par les commerçants de bois canadiens sont absolument faux.

LES OUVRIERS BELGES

LONDRES, 25 août — Une correspondance de Bruxelles fait prévoir de sérieuses difficultés en Belgique à propos de la question du suffrage universel. Dans une conférence tenue récemment, les ouvriers belges ont solennement déclaré qu'il y aurait une grève générale le 1er septembre, si d'ici là on n'accordait pas le suffrage universel. Le mouvement est d'autant plus dangereux que, parmi les ouvriers belges, il n'y a aucun attachement pour le régime actuel ; ils ne bougeraient même pas, en tant qu'ouvriers, pour mettre leur pays à l'abri d'une intervention des puissances étrangères. Ils savent très bien que, tandis que la Belgique, au point de vue politique, est restée stationnaire depuis 1830, tous les autres Etats ont marché de l'avant. Ils savent que le suffrage universel est pratique en France et en Allemagne, et que dans ces pays tous les hommes, à quelque classe de la société qu'ils appartiennent, sont assujettis au service militaire tandis qu'en Belgique le service militaire pèse seulement sur la classe laborieuse, et l'ouvrier belge est tenu autant à l'écart des privilèges politiques que le paysan russe.

Il en résulte que la classe ouvrière n'est pas attachée au gouvernement du pays. Les classes dirigeantes commencent à s'en apercevoir, et d'un moment à l'autre la peurpent leur faire prendre des mesures de répression qui ne s'exécuteront pas sans qu'il y ait effusion de sang. On dit que le cabinet conservateur actuel demandera au parlement de voter une loi de réforme, mais ce ne serait certainement là qu'un tromps-l'œil, et une tentative de ce genre ne ferait probablement qu'augmenter et aggraver les divisions politiques.

Nouvelles de Quebec

QUÉBEC, 25 août. M. Jean-Baptiste Lefebvre, employé à la cartoucherie sur la Grande Allée, est décédé subitement, à sa résidence, hier la nuit.

Le coroner a tenu une enquête à la résidence du défunt, et les jurés se basant sur le témoignage du Dr Auguste Hamel, son médecin, ont rendu le verdict : " mort d'une congestion cérébale causée par une indigestion. "

Le défunt souffrait depuis longtemps de la dyspepsie et d'une douleur dans la région du cœur.

Le coroner et le Dr Hamel n'ont pas jugé à propos de faire l'autopsie.

—Un grave accident est arrivé au moulin à scie de M. Paradis, à Etchemin. Un ouvrier du nom de Adjutor Duquet, autrefois de Lévis et père de famille, travaillant à couper un morceau de bois avec une hache qu'il venait d'effiler, lorsque par suite d'une manœuvre imprudente, la hache glissa sur le bois et vint l'atteindre à la jambe près de la cheville du pied, lui coupant l'os presqu'entièrement.

On s'empressa de porter secours au malheureux blessé qui perdait beaucoup de sang par la plaie béante. M. Duquet est en voie de guérison.

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 25 août—Ce n'est pas souvent que l'on est appelé à voir un procès en rupture de promesse de mariage intenté par un homme. Cependant la chose arrive. On en a déjà eu des exemples à Montréal même, et si la rumeur dit vrai, nous en aurons un autre sous peu.

Un jeune homme bien connu dans les cercles officiels, est le fiancé depuis quelque temps, d'une jeune fille de la haute société, dont les parents possèdent un magot respectable. Tout alla bien durant un certain temps mais le jeune homme crut s'apercevoir dernièrement qu'il n'était plus le bien-aimé, et qu'un autre lui avait enlevé le cœur de sa colombe. La jalousie, mauvaise conseillère, le porta à faire une scène à sa Dulcinée.

On peut s'imaginer l'état d'esprit du fiancé lorsqu'on saura que le jour de la cérémonie était fixé, et que l'ameublement de la maison était acheté. Après cette scène il revint à charge et tenta une réconciliation, mais ses avances ne furent pas acceptées, et il prit le parti d'appeler la mère de sa fiancée et de la prendre en témoin qu'il réclamait l'accomplissement de la promesse ou bien il demanderait $10.000 de dommages-intérêts par ministère d'huissiers. L'affaire en est là.

—On dit que la position d'avocat de la Couronne sera donnée à M. H. J. Cloran et que la nomination sera faite aujourd'hui ou lundi prochain.

—L'honorable juge Ouimet a rendu jugement sur la requête de George Meade Ford, demandant un bref d'injonction contre M. M. E. Dansereau.

M. Ford, demandait une injonction en alléguant qu'il était le porteur d'un brevet d'invention pour la composition dont se sert M. Dansereau dans la construction des trottoirs en firimite qu'il fait pour la cité de Montréal, depuis au-delà d'un an.

L'honorable juge a renvoyé, ce matin, la requête de M. Ford avec dépens, distraits à MM. Lacoste et Cie.

—Le second prix capital de $5000 billet No 37,786 tirage du 13 août, a été gagné par une personne de Folly Village, près de Truro, Nouvelle Ecosse, collecte par la Merchant's Bank of Halifax et payé par la banque du Peuple.

—La succession de feu le sénateur Rodler se propose de construire au coin de la rue Notre-Dame et du square Chaboillez, à l'endroit où se trouve aujourd'hui le magasin de M. Ronayne, un magasin de 6 étages dans un style d'architecture des plus recherchés. Ce bâtiment aux proportions monumentales coûtera près d'un demi-million.

—THE—

BROADWAY

Marchandises speciales

pour Habillements d'Ete

COUPE ELEGANTE

—et—

GARANTIE.

W. H. MARTIN

[133 RUE SPARKS 133

OTTAWA.

ESSAYEZ,

CREDIT,

A TOUS SANS GARANTIE.

MEUBLES,

TAPIS,

PRELART,

—ET—

LITERIE.

Metropolitan Mf'g. Co.

557 Rue Sussex.

L'HOMŒOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Medecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

HOSE

(BOYAUX)

$5.50	pour	50 pieds
$7.00	pour	50 pieds
$7.50	pour	50 pieds
$9.00	pour	50 pieds
$11.00	pour	50 pieds

y compris les accouplements et le bout. Cette semaine nous ferons une reduction de 10 par cent sur les prix.

E. G. LAVERDURE

& CIE.,

AVIS AUX CREANCIERS

DE LA SUCCESSION DE FEU NORBERT MACHILDON

Avis est par le présent donné conformément aux Statuts Revisés d'Ontario, chap. 110, Sec. 36, que tous les créanciers et autres personnes ayant des réclamations contre les biens personnels de feu Norbert Machildon, dans son vivant de la ville d'Ottawa dans le Comté de Carleton, Voyageur, qui est mort le 8ème jour de Mai A. D. 1890, à ou près du Fort Coulonge, dans le comté de Pontiac, Province de Québec, sont par le présent demandés de donner ou envoyer avec toutes dépenses payées, avant le 20 Aout 1890 inclusivement, au soussigné Procureur du Rév. Léon Napoleon Campeau l'administrateur des biens personnels dit défunt, 569 rue Sussex, Ottawa, Ont. leurs noms de baptême et de famille, leurs adresses et descriptions, les détails et preuves de leurs réclamations, et un état de leurs comptes et la nature et le montant de leurs cautions ou garanties (s'ils en ont).

Et avis est par le présent donné qu'après le 20 Août 1890 le dit administrateur procédera à la distribution des biens du dit défunt parmi les personnes qui ont droit à ces bien, ayant égard seulement aux réclamations pour lesquelles il aura été notifié, et le dit administrateur ne sera pas responsable pour les biens du défunt ou pour aucune partie de ces biens, à aucune personne ou personnes ou pour les réclamations desquelles ils n'aura pas eu de notice au temps de la date distribution.

Daté à Ottawa ce 19 juillet 1890.

ALFRED E. LUSSIER,
Procureur pour le dit administrateur

Grand Equilibriste Français

UNE AUDACIEUSE PROUESSE AERIENNE SUR UNE TOUR SPIRALE

Le grand équilibriste français, Achille Philion est à Rockaway Beach où il émerveille tout le monde par ses prouesse périlleuses et audacieuses sur un globe, une corde tendue et une tour spirale.

M. Achille Philion a donné deux séances de jeux sur la tour spirale, hier devant le Seaside House. Vêtu d'un justaucorpe marron avec gilet en velours collant et coiffé d'une casquette de Jockey de couleurs variées, il a marché sur un globe de bois, de 28 pouces de diamètre, en amont et en oval ; l'espace est de 16 pouces et le globe est a une hauteur de 50 pieds, au sommet de la tour. Il a tourné sur lui-même dans cet espace de 4 pieds qui forme le couronnement de la tour et s'est rendu jusqu'à l'extremité d'une barre horizontale qui s'étend à 50 pieds hors la tour. Il a roulé le globe jusqu'à cet endroit et l'a ramené en face des spectateurs terrifiés. Mais l'artiste a gardé un merveilleux equilibre bien qu'il n'eut dans la main pour pondérateur qu'un léger fouet. Il y avait là une foule énorme qui n'a cessé d'applaudir frénétiquement.—BROOKLYN DAILY TIMES, Lundi, 7 juillet, 1890.

Le Professeur Philion a été retenu pour le temps de l'Exposition à Ottawa, deux séances chaque jour, 23, 24, 25 et 26 septembre.

Bradley & Snow

AVOCATS, SOLLICITEURS POUR LA COUR SUPREME, NOTAIRES, ETC.

R. A. BRADLEY. A T. SNOW

Argent à prêter à 6 p. c. avec privilège de remboursement en aucun temps.

Peinturez

Vos Batisses en Briques

—AVEC—

La Peinture a Briques plates

—DE—

HOWE

Preparee dans toutes

LES COULEURS.

Dosses pour chauffage

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, portant la suscription " Dosses pour chauffage, " seront reçues par le soussigné jusqu'à Mercredi, le 27 courant, pour la livraison aux Bureaux de l'imprimerie du gouvernement dans cette ville, de 250 à 500 cordes de dosses (slab) de quatre pieds, devant être empilées à un endroit désigné. La quantité à acheter sera déterminée après réception de la soumission. Ces dosses devront être sèches et prêtes à servir de suite. Les soumissions devront mentionner le prix par corde de 128 pieds carrés et ce prix comprendra le charroyage, l'empilage, etc.

Le département ne s'engage pas à accepter la plus basse ni aucune autre soumission.

Par ordre,
A. GOBEIL,
Secrétaire.

Département des Travaux Publics,
Ottawa, 18 Août, 1890.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. R., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

GEO. McLAURIN, L.L.B

AVOCAT, ETC,

Bureau : 19 rue Elgin, Ottaw

VALIN & CODE

Avocats, Solliciteurs, Etc.

BLOC EGAN, RUE SPARKS

vis-à-vis l'Hôtel Russell.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,

ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL

22 Rue Metcalfe, Ottawa.

J. W. W. WARD

AVOCAT ETC

— BUREAU —

31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

O'GARA MACTAVISH & WYLIE

AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES.

Bloc Hay, rue Spark Ottawa, O

PRES DE L'HOTEL RUSSELL

MARTIN O'GARA, Q. C. D B. MACTAVISH WM. WYLIE

DR. R. CHEVRIER,

276 Rue Dalhousie

Heures de Consultation 10 à 12 a. m., 2 à 5 p.m., et 7 à 8 p. m.

LES MEILLEURS QUALITES DE CHARBON

T. G. Brigham Successeur de J. C. Browne & Cie Bloc Russell

26 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché

Portes chassis et jalousie, bois préparé moulures, vitres peintes, huiles, peintures cuir et fournitures de chaussures chez

R. WOODLAND,

38 rue Besserer, près du bassin du Canal

Belcourt, MacCraken & Henderson

Avocats, Procureurs, Notaires, Etc.

ONTARIO ET QUEBEC

OTTAWA

N. A. Belcourt, John J. MacCraken

Geo. F. Henderson.

TEWART, CHRYSLER & GODFREY

AVOCATS, SOLLICITEURS

Agents pour la Cour Supreme et le Parlement

Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont

McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER

J. J. GODFREY.

Walker, McLean & Blanchet

AVOCATS

Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc, etc.

No. 34½ Rue Elgin, Ottawa

(EN FACE DU RUSSELL)

W.H. Walker. D. L. McLean. C.A.B. Blanchet

LUSSIER & ROUTHIER,

Avocats, Notaires, etc.

Bureau -- 569 Rue Sussex

(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)

Argent à prêter avec avantage spécial à l'emprunteur.

A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,

(Successeur de L. A. Olivier)

Avocat Solliciteur, Notaire, Etc

—BUREAU—

Coin des Rues Rideau et Sussex

OTTAWA, ONT

ARGENT A PRETER

EXCURSIONS

A BON MARCHÉ

—PAR LA—

Cie. du Chemin de Fer

Canada Atlantique

Des Billets bons jusqu'au 8 Septembre 1890, seront emis le 28 et 29 Aout.

A PORTLAND, Me., pour $8.35 aller et retour.

A ST. ANDREWS, N.B., pour $12.35 aller et retour.

Le 29 et 30 Août, et le 1er. Septembre. la Cie. émettra des billets bons jusqu'au 15 Septembre 1890 :

A MONTREAL pour $3 50 aller et retour.

A QUEBEC pour $6.65 aller et retour.

Pour Billets, Tableaux Horaires et autres informations, adressez-vous au No 24 rue Sparks ou à la Station de la rue Elgin.

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878

W. BAKER & CO.'S

Breakfast Cocoa

Est absolument pur, et c'est soluble.

Pas de Chimiques

sont employées en sa préparation. Il est plus que trois fois plus fort que le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre; c'est aussi plus économique, coûtant moins qu'un sou la tasse. Il est délicieux, nourrissant et fortifiant. FACILE A DIGERER autant admirable pour les malades que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.

Se vend chez tous les Epiciers

W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

UNE ERREUR

Dans mon annonce sur le programme officiel du piquenique de la fanfare St. Jean-Baptiste des Chaudières on me fait dire ce qui suit

" Nouvelle Maison Canadienne

Le stock de marchandises sèches connu sous le nom de " Palmer House " a été acheté par un Canadien QUI CROIT AVOIR FAIT MIEUX que de présenter sa carte par la voie du programme de la fanfare St Jean-Baptiste et inviter les Dames de venir profiter des bas prix que la nouvelle maison est en position d'offrir à ses clientes." Au lieu de

"NOUVELLE MAISON CANADIENNE

Le stock de marchandises sèches connu sous le nom de Palmer House a été acheté par un Canadien qui croit NE PAS POUVOIR FAIRE MIEUX que de présenter sa carte par la voie du programme de la fanfare St. Jean-Baptiste et inviter les Dames à venir profiter des bas prix que la nouvelle maison est en position d'offrir à ses clientes."

Tout le Contraire

Comme on verra ce programme me fait dire tout le contraire de ce que je voulais dire. Il est probable que le typographe pensait à aller au piquenique et sans lui souhaiter de mal il a mérité de se faire mouiller jusqu'aux os afin de lui rafraîchir la mémoire. H. F. Poirier.

BON A SAVOIR

Je prends plaisir à faire savoir à mes pratiques Canadiennes que lorsque j'ai acheté le stock à 5 cts. dans la piastre j'ai aussi acheté les ordres qui avaient été envoyés en Europe par l'ancienne maison aux mêmes conditions ce qui me permettra d'offrir au-delà de $20,000.00 de nouvelles marchandises d'importations directe pour le commerce d'Automne.

Nouvelles Marchandises

J'ai reçu hier la première consignation de ces ordres. Ce sont des Manteaux, Dolmans et Gilets, pour au-delà de $4,000.00 (£800 sterlings) que j'offrirai immédiatement aux prix réduits comme les autres marchandises. J'ai aussi reçu de nouveaux Boutons, Velours, Rubans et Etoffes à Robes et le tout sera vendu aux mêmes réductions à la grande vente du stock de la

PALMER HOUSE

H. F. POIRIER

Proprietaire.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE